

MUNICIPALES
2014

Philippe Vitel a ouvert sa permanence place Perrin

Le candidat UMP Philippe Vitel a partagé le verre de l'amitié avec ses supporters, samedi matin, à l'occasion de l'ouverture de sa permanence, place Perrin⁽¹⁾. Une inauguration plus officielle, probablement en présence d'Hubert Falco et du conseiller général du canton sud Gilles Vincent, aura lieu un peu plus tard. En attendant, une centaine de personnes était déjà là samedi. Des militants, des amis et un soutien qui compte : celui de la conseillère régionale Sandra Torres, qui animera sa permanence. Un local en plein centre-ville, pour « rassembler la famille UMP qui a été tiraillée » pendant la bataille de l'investiture, mais aussi pour accueillir « tous ceux qui veulent discuter du projet avec nous ». Philippe Vitel veut mener une campagne « conviviale et dans le respect », « défendre des idées et constituer la meilleure liste possible ». Laquelle ne sera présentée vraisemblablement qu'en février prochain, et tiendra compte « de la répartition politique, territoriale, de la parité



Les amis et soutiens de Philippe Vitel ont inauguré la permanence de campagne du candidat UMP, samedi matin. (Photos C. G.)

y compris dans les six premières places de la liste, et d'une alchimie entre les personnes. Il y aura aussi des gens que nous ne connaissons pas encore, qui s'imposeront au fil du temps selon leurs compétences ». Philippe Vitel a évoqué La Seyne comme un « enjeu national » pour l'UMP, en tant que « plus grande ville de Paca tenue par une coalition

socio-communiste ». Citant les grandes lignes du programme de Marc Vuillemot en 2008, il assène : « On est loin du compte. La Seyne est la ville la plus fiscalisée de l'agglomération, la plus endettée et celle où le taux de chômage est le plus élevé ». Et de conclure sur la nécessité de « redonner aux Seynois la fierté d'appartenance à cette ville, comme Hubert

Falco l'a fait après le passage du FN ». Le maire de Toulon, omniprésent dans les discours de Philippe Vitel, reste un modèle pour le candidat UMP, qui s'attaque à sa première élection municipale comme tête de liste.

M. V.

1. La permanence est ouverte tous les jours de 10 h à 12 h, le samedi, des débats sur des thèmes particuliers auront lieu.

Sandra Torres rejoint le candidat UMP

Proche du député Jean-Sébastien Vialatte, qui l'avait adoubée aux dernières élections régionales et surtout dans le canton nord de La Seyne, la conseillère régionale Sandra Torres a finalement choisi son camp : celui de Philippe Vitel.

« J'ai pris la décision il y a quinze jours, confie-t-elle, après avoir pris du recul cet été. J'ai réfléchi, je me suis demandé si on pouvait gagner. On le peut ». Pourtant, l'élue avait commencé à travailler à un projet municipal à la demande de Jean-Sébastien Vialatte. Puis, ce dernier a poussé la candidature de Daniel Canépa, qui n'a finalement pas obtenu l'investiture UMP. Pour Sandra Torres, le choix de Philippe Vitel, c'est aussi le choix du parti. « Je ne serai pas allée contre une investiture UMP,



alors que j'ai un mandat de conseillère régionale », souligne-t-elle. Sandra Torres s'était déjà présentée sur une liste divers droite contre un candidat UMP (sur la liste conduite par Michèle Joyan contre Arthur Paecht), mais à l'époque, elle n'avait aucun mandat. Aujourd'hui, elle va donc animer la permanence de Philippe Vitel. « C'est un homme d'action, qui s'engage pour la ville. Venir à la Seyne, c'est un risque, c'est courageux », dit-elle de son candidat.